

CHENG HAO [TCH'ENG HAO] (1032-1085)

&

CHENG YI [TCH'ENG YI] (1033-1108)

Les deux frères Cheng sont, avec Zhu Xi, les penseurs les plus importants du néo-confucianisme. Élevés dans le milieu des philosophes de l'époque (ils sont élèves de Zhou Dunyi, amis de Shao Yong et neveux de Zhang Zai), ils reprennent les enseignements de ces sages pour les organiser en un système philosophique ; ainsi est-ce avec eux que le néo-confucianisme commence en tant qu'école. La pensée des deux frères est fondée sur les mêmes principes. Tous deux admettent, après Zhang Zai, que la Raison universelle (*Li*) est le principe transcendant et immanent de toute chose. Selon cette acception, le *Li* est synonyme du *Dao* des penseurs taoïstes classiques. Ce point de départ identique fait que les discours et propos des deux Cheng sont souvent cités ensemble ou même confondus et que leurs œuvres ont été réunies en un livre unique, *Er Cheng Quan Qi*. Mais les conclusions de chacun d'eux quant à l'application de ces principes cosmologiques à la morale générale et à l'éthique sociale, les principales questions qui occupent les confucianistes, sont très différentes. Cheng Hao, l'aîné, élève la bienfaisance, c'est-à-dire l'amour (*Ren*), au niveau d'une vertu universelle. C'est le *Ren* qui caractérise l'action génératrice du Ciel et de la Terre, action à laquelle l'homme participe. Le principe de vie, *Xing* (Nature innée), que l'homme renferme dans son cœur, se manifeste par le *Ren*. Cet idéalisme fondé sur les bons sentiments innés de chaque être, cette primauté donnée au cœur plutôt qu'à la raison font de Cheng Hao le fondateur, dans le néo-confucianisme, du courant dit de l'école du Cœur (Xinxue).

Le cadet, Cheng Yi, au contraire, reprend la théorie de Zhang Zai concernant les deux Natures, l'une universelle, originelle et foncièrement bonne mais immatérielle, l'autre matérielle, dans laquelle le bien et le mal se trouvent mêlés. Son approche est beaucoup plus intellectuelle. Il insiste sur l'objectivité, l'étude approfondie et la connaissance livresque. C'est de Cheng Yi que Zhu Xi s'inspira directement en développant son système, qu'on appellera dès lors l'école de la Raison (Lixue).

Kristofer SCHIPPER

Pour citer cet article :

Kristofer SCHIPPER, « CHENG HAO [TCH'ENG HAO] (1032-1085) - & CHENG YI [TCH'ENG YI] (1033-1108) », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 23 février 2015.

URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/cheng-et-cheng/>

© <http://www.universalis.fr/encyclopedie/cheng-et-cheng/>